

LA BIBLE ET L'ÉCOLOGIE

- L'Écologie au regard de la Bible
- les idées fortes de la Torah sur l'écologie
- La Torah a été donnée dans une civilisation agraire
- Les Lois Bibliques liées à l'agriculture
- Attitudes envers les animaux et les êtres vivants
- Rite de « Tou Bi Chvat » : à l'origine de l'écologie
- Les versets de la Bible sur l'écologie
- Le psaume de l'écologie
- Le symbolisme des fruits de la terre d'Israël
- Réflexion sur des sujets en relation avec l'écologie



L'ÉCOLOGIE DANS LES TEXTES FONDATEURS DU JUDAÏSME : TORAH ET TALMUD

Présentation de M. Charles ROSILIO,

membre du Centre communautaire juif des Ullis et de la vallée de Chevreuse (CCJUVC)

lors du Partage scriptural du 29 août 2021 par Zoom

suite à la lecture de Genèse 1.24-31 et Genèse 2.15-20.

➤ **L'importance de l'écologie** dans la Bible est soulignée dès les premiers chapitres de la Genèse :

- Dans Genèse 2, le premier commandement adressé à Adam est de cultiver et de garder le jardin d'Éden, et de préserver la nature. Adam doit limiter l'exploitation abusive de la terre et ne pas gaspiller les ressources naturelles.

Il doit apprendre à limiter son appétit et maîtriser ses instincts : Dans Genèse 1,29 : « L'Éternel leur accorde tout herbage portant graine, et tout arbre portant des fruits, Il fit surgir du sol toute espèce d'arbres beaux à voir et propres à manger... Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ».

- **Au départ l'homme est végétalien** jusqu'à la 10^{ème} génération de Noé. L'Éternel fait une concession à l'homme et lui permet de manger de la viande animale. Mais il limite l'homme dans sa consommation : l'interdiction de consommer le sang (symbole du principe vital) et de ne pas arracher un membre d'un animal vivant (symbole du principe de compassion). Ces 2 lois font partie des 7 lois Noahides universelles.

- Les commentateurs ont fait remarquer que l'Éternel a demandé à la Terre de produire des **arbres fruits** (*ets péri*) et la Terre a produit des **arbres portant des fruits** (*ets ossé péri*). La nature a désobéi mais Dieu considéra que c'était bien. En effet si la terre avait produit des arbres fruits, des

arbres entièrement comestibles, ayant le goût de leurs fruits, quel aurait été l'avenir de ces arbres comestibles ? Ils auraient été consommés et nous n'aurions plus sur terre ni arbres ni fruits.

La nature donne une leçon d'écologie à l'homme afin que le monde reste viable de façon durable.

Pour la Torah l'homme n'est pas propriétaire de la terre mais seulement un locataire responsable de ce qu'il laissera aux générations futures.

- *Pour résumer la position des maîtres du Talmud sur notre rapport avec la nature* il faut rappeler quelques maximes ou principes essentiels : « si tu es en train de planter un arbre et que l'on vient t'annoncer la venue du Messie alors termine d'abord de planter ton arbre avant d'aller l'accueillir »
- « Planter un arbre est l'une des choses les plus importantes de la vie »
- Mais « Abattre un arbre fruitier est aussi grave que de tuer un homme ».
- « Quand on abat un arbre celui-ci pousse un cri silencieux qui traverse le monde de part en part »

LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA TORAH SUR LE RESPECT DE LA NATURE ET SUR L'ÉCOLOGIE

- L'Éternel a mis fin à la création de l'univers le 7eme jour. Le monde a été créé imparfait, et l'homme est convié à poursuivre l'œuvre du commencement : à parfaire et à améliorer le monde, « **le tikkoun olam** », la réparation du monde (1). L'homme doit préserver l'équilibre et l'interdépendance entre les créatures (le respect de la biodiversité).
L'homme devient responsable de la création : la responsabilité en hébreu se dit « **ahariout** » : qui signifie conscience de l'autre (aher) et de l'après (ahar). Le livre de Hans Jonas intitulé : « Le principe de responsabilité » propose une éthique pour notre civilisation technologique car tout acte produit des conséquences pour les générations futures, quel monde leur laisserons-nous ? Rappelons la phrase de Saint-Exupéry qui s'inscrit bien dans cette préoccupation biblique :
« Nous n'avons pas hérité la terre de nos ancêtres, mais nous l'empruntons à nos enfants ».
- Dans la Bible, l'humain apparait au centre de la création car l'élévation du niveau de conscience de l'homme lui confère une plus grande responsabilité pour respecter l'unité harmonieuse de la nature et des écosystèmes. (La conception d'anthropocentrisme, plutôt qu'une conception naturocentrisme ou zoo centrisme.)
- En effet il existe une forme d'écologie « radicalisée » qui privilégie la nature et les animaux avant l'homme, qui instaure la nature en paradigme. Les idéologies comme le spécisme et « l'écologie profonde », s'opposent à la vision de la centralité de l'homme dans la création et nie la primauté et la singularité de l'être humain. (Supériorité de la culture sur la nature, de la loi éthique sur la loi naturelle)
- Pour la tradition juive, l'humain reste toujours présent devant la nature et les animaux. La nature n'est pas idolâtrée, et la supériorité de l'homme sur l'animal ne doit pas être un droit à la prédation. « L'homme a été créé en dernier, afin que s'il en vient à s'enorgueillir on lui rappelle que le moustique l'a précédé dans la création. » «
- De plus l'homme ne doit pas se satisfaire de sa réussite de la gestion de la nature, sans manifester également sa gratitude envers l'Éternel, car il est Source de bénédictions. Dieu fait pleuvoir et l'homme travaille la terre,
(Le traité qui inaugure l'ordre de la Michna (Talmud) les semences énumère les règles des bénédictions prononcées sur les aliments). Il faut bénir le Créateur qui est à l'origine de toute vie animale et végétale).

▪ **LA TORAH A ÉTÉ DONNÉE DANS UNE CIVILISATION AGRAIRE :**

Les principes fondamentaux énoncés sont illustrés dans l'application des lois agraires.

- En effet les lois agricoles données dans la Torah rejoignent les pratiques écologistes de lutte contre la surexploitation de la terre et pour un profit immédiat.
- L'homme doit mettre une limite à son activité productrice et à une croissance incontrôlée : ainsi le shabbat (cessation de l'activité économique et matérielle), correspondrait à un jour hebdomadaire pour l'environnement. Et puis le shabbat de la terre, tous les 7 ans (la chmita, la jachère ou le repos de la terre) pour ne pas épuiser la terre, et enfin le jubilé (le yovel) tous les 49 ans, restitution des terres à leurs propriétaires d'origine, afin d'assurer un partage équitable des richesses. : Il faut souligner que ces injonctions divines sur l'écologie ont également une dimension de justice sociale.

Donnons quelques exemples de ces lois agraires ;

- Les fruits des 3 premières années sont interdits à la consommation pour le propriétaire et constituent les prémices pour les offrandes (les 7 fruits de la terre d'Israël) et la dime pour les prêtres qui ne possédaient pas de terre.
- Le grain tombé dans les champs est abandonné pour les nécessiteux et l'étranger.
- Le coin du champ non moissonné est laissé pour la veuve et l'orphelin.
- Signalons l'interdiction de semer des semences différentes dans un même champ et également de modifier les espèces par des hybridations ou créer de nouvelles espèces. (Un champ d'études pour les décideurs ; la sélection, les OGM, les manipulations génétiques, les croisements d'espèces, l'éthique doit guider les décisions des sages).
- Le problème de la terre et des récoltes occupe 1/6 de la Michna dans le Talmud ; un ordre entier intitulé : « les semences » et consacré à notre rapport avec la terre, aux lois agricoles et à l'alimentation et aux bénédictions et à une éthique du partage.
- La messianité juive selon les prophètes est reliée au renouveau et à la fructification de la terre : l'apparition des forêts et des vergers, constitue un signe de la réconciliation de l'homme avec la terre. (En effet le projet messianique correspond à l'avènement d'une société où l'humanité vivra en paix dans la fraternité et dans l'harmonie avec la nature et toute la création. Même les animaux participent à cette rédemption comme le suggère la prophétie Isaïe : « alors le loup et l'agneau paîtront côte à côte et le lion comme le bœuf mangera de la paille ».)
- Enfin une fête biblique instituée par les sages du Talmud : la fête de « Tou bichvat » ou le nouvel an des arbres et des fruits de la terre d'Israël, rappelle aussi le retour à une alimentation végétale comme Adam modèle de l'humanité. Tou bichvat correspond au passage de l'hiver au printemps, à la montée de la sève dans les arbres et les premiers amandiers fleuris sur la terre d'Israël. Rappelons l'importance de la symbolique de l'arbre dans toute la Bible.
 - « L'homme est comparé un arbre dans les champs, et les justes au cèdre du Liban. »À l'occasion de cette fête il est de tradition de planter des arbres en communauté.
- Signalons la préservation des rythmes saisonniers dans le judaïsme ; en effet les 3 fêtes de pèlerinage, (les rendez-vous de Dieu) sont liées aux saisons agricoles par rapport à la terre d'Israël : Pessah, la pâque, fête du printemps avec la moisson de l'orge, Chavouot, don de la Torah (l'été), la moisson du blé, et Souccot (fête des cabanes) à l'automne marque l'engrangement des récoltes et les vendanges.
- Concernant la préservation des ressources naturelles la Bible attache une grande importance à la gestion de l'eau. On connaît l'importance des sources et des puits dans le récit biblique, lieux de rencontres, d'alliance de rencontres amoureuses et aussi sources de conflit, et point de rassemblement des troupeaux toujours servis avant l'homme. Il existe des lois de la gestion de

l'eau ne pas détourner des cours d'eau, de boucher ou cacher un puits ou gaspiller l'eau.
L'injonction impérative : « ne détruits pas ».

Concernant la pollution, les sages du Talmud recommandent d'éloigner des villes, les lieux de traitements des peaux et tanneries très polluantes.

ATTITUDES ENVERS LES ANIMAUX ET LES ÊTRES VIVANTS :

- Dans le deuxième chapitre de la Genèse, l'homme nomme les animaux, et les distingue selon leurs espèces, Il doit préserver les différentes espèces et donc respecter la biodiversité. (Nommer c'est connaître et respecter avant de soumettre).
- Il est recommandé d'avoir un comportement humain, des égards pour la vie animale. (Notre comportement vis-à-vis des bêtes est un critère de notre comportement à l'égard des humains).
- **Quelques exemples de lois pour le bien-être des animaux** : nourrir les animaux en priorité avant leur propriétaire - éviter les souffrances et la maltraitance - limiter les travaux pénibles - le repos hebdomadaire pour les animaux domestiques - Ne pas labourer avec un âne et un bœuf ensemble - aider un animal trop chargé à se relever- ramener l'âne égaré à son maître- on ne peut abattre une vache ou une brebis le même jour que leurs petits - interdiction de prendre des oisillons d'un nid en présence de leur mère. (le principe de compassion et de préservation des espèces en épargnant la mère)
- L'interdiction également de la manipulation génétique des espèces animales et de l'hybridation (interrogation sur l'immense possibilité de manipulation et leurs dérives ?)
- Initialement végétarien l'homme devient omnivore avec des restrictions et des limites. Après le don de la torah de nouvelles lois alimentaires sont données, avec des nouvelles limitations ; la distinction avec de nouveaux critères (éthiques) entre les animaux purs et les animaux impurs à la consommation. De même l'abattage rituel des animaux permis, est décrit avec des règles très précises de façon à respecter et limiter au maximum la souffrance de l'animal. (Selon les connaissances de l'époque et en discussion actuellement).
- La consommation de viande de gibier résultant de la chasse n'est pas permise car elle ne respecte pas l'abattage rituel). De même les sacrifices d'animaux ont été totalement supprimés depuis la destruction du 2^{ème} Temple.
- [Il faut également souligner une loi éthique sur la consommation : 3 fois dans le Pentateuque il est mentionné : « tu ne feras pas cuire le chevreau dans le lait de sa mère ». De là découle l'interdiction du mélange du lait et de la viande (un repas lacté et carné en même temps,) comme pour signifier l'interdiction de mêler un principe de vie (le lait nourricier) avec un principe de mort (la chair animale).]

(On remarque dans le livre de la Genèse, les animaux sont appelés « néfesh haya » au même titre que l'homme, c'est-à-dire être vivant ou plus exactement âme vivante. De plus les animaux et l'homme jouissent d'un même régime alimentaire : « ...j'assigne toute verdure végétale pour nourriture, aux animaux sauvages et à tout ce qui se meut sur la terre, et il en fut ainsi ». La prédation entre les espèces était-elle absente à l'origine ? Cette idée se retrouve dans les prophéties de la fin des temps où le lion et le bœuf se nourriront de paille).

Signalons que Noé dans l'arche en choisissant tous les animaux parmi les animaux « purs et impures » il reconstitue la biodiversité pour les générations futures après le déluge)

EN CONCLUSION :

- Dans un souci d'œuvrer contre le réchauffement climatique il faut repenser notre attitude vis-à-vis de notre alimentation et de notre consommation :
- En plus des lois qui concernent l'alimentation dans la tradition juive, il est nécessaire de se préoccuper des conditions d'élevage du bétail, du traitement des animaux et de leur bien être, de l'hygiène et des conditions d'abatage dans les abattoirs. D'éviter la surconsommation et le gaspillage.
- Se soucier également des pesticides dans l'alimentation des animaux et des humains, de l'usage abusif d'antibiotiques, ou de perturbateurs endocriniens, Il est de plus en plus vital de limiter la consommation de viande animale qui nécessite des cultures intensives pour l'alimentation du bétail et qui entraîne la déforestation et limite la production de l'alimentation pour l'humanité.
- De plus en plus on se tourne vers des protéines végétales et de la viande alternative.
- Il n'est pas étonnant d'observer une progression importante des mouvements végétariens plus particulièrement en Israël, dans les milieux à la fois laïcs et religieux. Afin de limiter l'élevage du bétail et son impact négatif sur l'environnement et en raison d'une sensibilité accrue du bien être de l'animal, Israël est devenu un modèle pour l'alimentation « végan » dans le monde. Avec un grand nombre de restaurants végétariens et végétaliens et ses chaînes de distribution végan et ses laboratoires de recherche sur la viande reconstituée à partir de protéines végétales et d'imprimantes 3D, ou de culture de cellules bovines dans des incubateurs.
- Peut être faudrait-il envisager dans nos différentes traditions une décision commune sur un changement progressive de notre régime alimentaire.
- Pour Haïm Ouizemann dans son livre « vision hébraïque du végétalisme ou la réparation cosmique du monde » le végétalisme constitue une alternative pour sauver la planète.

Ce livre dont je me suis inspiré pour mon intervention, nous invite à la lumière des sources de la tradition écrite et orale du judaïsme à découvrir l'importance de l'écologie dans nos textes fondateurs.

(Je vous invite à relire le Psaume 104 de David qui reflète le mieux l'écologie dans la Bible.)

Qu'est-ce que l'écospiritualité ?

*Présentation de M^{me} Christine KRISTOF-LARDET,
écojournaliste*

*lors du Partage scriptural du 29 août 2021 par Zoom
à la suite de la lecture du Cantique des Créatures de saint François.*

Temps de centrage entre Terre et Ciel (2 mn)

Prendre conscience de notre double enracinement dans la terre et dans le ciel. Racines qui descendent profondément et rejoignent celles des autres, humains et autres qu'humains, arbres et végétaux. Branches qui étendent leurs ramures vers l'infini du ciel.

Nous, debout entre ces deux dimensions qui se croisent dans l'espace de notre cœur.

Ecouter les battements de notre cœur en résonance avec ceux de la terre et ajuster doucement notre respiration... Inspir/expir... Cette respiration qui signe notre interdépendance avec tous les êtres sur cette terre.

Ressentir l'alignement entre ces trois points, terre –cœur –ciel... C'est là notre place. C'est là que nous nous situons en tant qu'êtres humains au cœur du monde.

Commentaires sur le Cantique des Créatures de saint François

L'exemple de saint François



Poème qui émerge au moment où François est dans une détresse profonde, vers la fin de sa vie, allongé sur une paille, à moitié aveugle avec des rats qui lui courent sur le corps... et pourtant.

C'est au plus profond de cette détresse que jaillit ce magnifique chant de gratitude au Créateur et à la Création, considéré comme une œuvre résumant en intensité l'ensemble de sa spiritualité et de son parcours.

Ce chant d'amour me touche particulièrement car il englobe l'ensemble de la Création, frère soleil, sœur lune et les étoiles, sœur eau et sœur notre mère la terre au côté de toutes les créatures. C'est une vision cosmique, intégrale, amoureuse de la vie. Pour ainsi dire, Saint François vit la communion universelle avec tous les êtres, y compris avec sœur la mort qu'il sent approcher.

Qui n'a pas vécu des instants de communion dans la nature ? Instants où l'on se sent faire partie du grand tout au même titre que les fleurs, les insectes, la forêt ou les animaux sauvages. C'est pour avoir vécu de tels instants d'ouverture – lors de mes voyages aux 4 coins de la planète dans les plus beaux endroits du monde par exemple, ou juste à côté de chez moi... que je me sens si proche de ce que vivait saint François. Et également pour sa proximité fraternelle avec les animaux. De nombreux récits relatent son amour pour ses frères et sœurs non-humains (amour réciproque) : le loup de Gubbio, les oiseaux qui viennent se poser sur lui pour écouter ses sermons, les cigales, et les agneaux qu'il sauve de l'abattoir. Pour François, vivre cette communion universelle est un véritable art d'être au monde... qui incarne et préfigure ce que nous appelons aujourd'hui l'écospiritualité – en tous les cas, au sens où je l'entends personnellement.



Qu'est-ce que l'écospiritualité ?

L'écospiritualité est un concept large et en perpétuel mouvement. Ici, nous l'appuyons sur quelques points de balisage :

1- Comprendre que l'écologie (vivre ensemble et prendre soin de la maison commune) **et la spiritualité** (se laisser animer par le souffle de vie) **ne sont pas dissociés**. Qu'il n'y a pas d'opposition entre le Ciel et la Terre, entre la matière et l'esprit, entre la chair et le Souffle etc.... Ecologie et spiritualité, que nous avons encore trop souvent tendance à séparer, sont les deux faces d'une même réalité.

2- Comprendre que Tout est Un et qu'un fil invisible relie toutes les formes de vie « L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres ». Encyclique Laudato Si' du Pape François.

Le Pape François dans son encyclique, appelée « Laudato Si' » en hommage à Saint-François et ce poème, utilise la formule « Tout est lié » qui rejoint la notion d'interdépendance des bouddhistes, elle-même reliée à la dimension de « compassion », de non-violence radicale envers tous les êtres

3- Que toute vie est sacrée dans son essence. Créée par le même Créateur, le même père, chaque créature a une valeur propre indépendamment de son « utilité » pour l'humain. « Créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble ». Encyclique Laudato Si' du Pape François

Cela amène à l'émerveillement, la gratitude, l'action de grâce –comme ce poème de st-François, et à réenchanter notre relation à la nature. Ecouter chanter à nouveau les éléments de la nature qui sont autant de paroles, de formes visibles de l'amour de Dieu. « Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures, et avec elles, comme cela est exprimé dans la belle hymne de saint François d'Assise ». *Encyclique Laudato Si' du Pape François*

L'écospiritualité conjugue ainsi les dimensions de transcendance (un Dieu qui nous dépasse) et d'immanence (un Dieu qui habite le monde).

4- Qu'une écologie purement technologiste, politique, scientifique ou environnementaliste...c'est-à-dire extérieure, aussi importante soit-elle, ne suffit pas pour répondre aux enjeux de notre époque.

Les causes profondes de la destruction de la planète se situent bien en amont, dans nos cœurs et nos esprits, et c'est là que nous devons chercher à œuvrer dans un véritable retournement de notre être (métanoïa) à un changement de conscience radical, à un être au monde qui soutient la Vie plutôt qu'elle ne la détruit.

5- Qu'à l'inverse, une spiritualité qui ne s'incarnerait pas dans un engagement et se ficherait de la destruction du Vivant serait une spiritualité « hors sol », incohérente avec notre mission sur terre. L'écospiritualité s'ancre dans une pratique spirituelle et un engagement concret au service du Vivant

6- L'écospiritualité s'inscrit dans une approche holistique, intégrale et systémique ne séparant pas les parties du tout, mais les considérant dans les relations qu'elles tissent entre elles.

Cette approche est non seulement interspirituelle, mais aussi interdisciplinaire (reliant les domaines de la science, de la théologie, de la psychologie, de la philosophie, de l'éthique, de l'art...) et prend en considération les différentes dimensions de l'être (émotionnelles, spirituelles, corporelles, etc.) et de la société. **Le Pape François parle d'une Ecologie intégrale.**

La pandémie, une formidable occasion de conversion.

La pandémie ne représente que la partie émergée d'une crise bien plus grande et profonde, d'une crise spirituelle, écologique et culturelle. Elle agit comme un révélateur des dysfonctionnements que nous trainons depuis des décennies et, en ce sens, peut être une super opportunité de retournement.

Au sein de cette crise, les traditions spirituelles ont un rôle à jouer.

Rôle de ressources, de sagesse, de guide, de sens...Rôle d'exemplarité, de mise en œuvre de la cohérence entre nos valeurs et actes. Rôle d'explorateur, de leader des consciences...

Des communautés de diverses traditions peuvent nous inspirer sur ce chemin de conversion.

Les communautés à la rencontre desquelles je suis partie (et qui sont présentées dans mon ouvrage « Sur la Terre comme au Ciel ») sont comme des laboratoires où s'expérimente, en concentrée, ce que notre humanité traverse à une plus grande échelle, notamment autour de la transition écologique.

Aucune tradition ou communauté ne possède toutes les solutions, mais chacune, avec sa couleur spécifique, contribue à tisser le canevas des « possibles » qui peuvent nourrir la vision d'un monde plus harmonieux et plus respectueux du vivant, tout en offrant une forme de réponse à l'effondrement en cours.

De ces reportages j'ai extrait des lignes de fond, appelées les « 10 clés écospirituelles ».

Les 10 clés écospirituelles

Ces pistes peuvent inspirer des visions de cohérence pour notre société, mais également ensemençer nos espaces intérieurs et forment la trame de ce qui pourrait constituer le tableau idéal d'un vivre ensemble reliés, à soi, aux autres et à la nature...

- 1- **L'ancrage dans une vision écospirituelle** théologique, philosophique ou conceptuelle, qui intègre les principes d'unité, d'interdépendance, de compassion, de charité, de non-violence... (que j'ai déjà cité) et qui permettent à l'humain de retrouver sa juste place au sein de la grande toile du vivant, en fraternité sacrée avec l'ensemble des créatures.
- 2- La vision spirituelle s'incarne **dans une pratique spirituelle**, qu'elle soit individuelle ou collective (médiation, prière, contemplation, ascèse... et dans **un travail de connaissance de soi et de guérison des blessures**
- 3- **S'inscrire dans une approche systémique** – portée conjointement par les sciences et les traditions spirituelles – dans tous les aspects de la vie, pour de sortir de la vision réductionniste, cartésienne et dualiste de notre culture.
- 4- **S'engager dans des formes de vivre-ensemble en harmonie**. Pour ce faire, par exemple **s'initier par exemple aux outils de gouvernance partagée** Importance de cultiver **l'esprit de service désintéressé, la gratuité, la solidarité, l'entraide, ainsi que la pratique de l'hospitalité**.
- 5- Pour éviter le risque du replis sur soi, **il semble indispensable de développer** des interactions fécondes avec son « environnement » et son voisinage, de favoriser le fonctionnement en réseau et, selon les principes de la permaculture, de prendre soin des bordures et des zones faibles.
- 6- Les communautés sont souvent **des laboratoires de recherche in vivo**, expérimentant des solutions innovantes et avant-gardistes. En ce sens, elles sont des lieux ressources qui peuvent transmettre des savoirs faire et des savoir être précieux. **La sensibilisation et l'éducation des enfants**, particulièrement importante, construit les

fondements du monde à venir. **La créativité et la dimension artistique, présente dans certains lieux méritent** d'être encouragées.

7- **Cultiver un mode de vie écologique** qui a pour nom : simplicité, sobriété, mise en commun des biens et des ressources, travail manuel et, pour les monastères, retrait loin des tentations de la société de consommation. L'empreinte écologique d'un moine est de moitié inférieure à celle d'une « personne du monde ». !

8- **L'écologie entre souvent dans les communautés par la porte du jardin**, et notamment par l'agroécologie ou la permaculture. C'est en retrouvant les gestes simples et doux de la terre (humus), qu'une relation sensible et pacifiée au vivant et à soi-même peut s'instaurer. Il semble urgent de repenser notre relation à la nature dans une perspective de solidarité, de coopération et de communion fraternelle avec elle.



9- **La question de l'alimentation** est une des clés de la conversion écologique, car elle établit le lien entre notre corps et le corps du cosmos. La qualité de notre alimentation conditionne la qualité de notre santé – et de celle de la terre. **La plupart des communautés avant-gardistes ont opté pour une alimentation biologique, locale et souvent végétarienne, voire végétalienne**, ainsi qu'une approche holistique de la santé.

10- Il est un aspect qui demande à être encouragé, **c'est celui de notre lien pacifié avec les animaux**. Nous pourrions rêver d'espaces où les animaux, en dehors de tout utilitarisme pour l'humain, pourraient vivre en harmonie et en paix avec leurs frères et sœurs de planète, comme le préfigurait saint François d'Assise dans ce formidable cantique.

Conclusion

Je rêve de trouver et d'habiter un lieu de nature pour porter le projet d'Anima Sanctuary porté par mon association AnimaTerra (<https://www.animaterra.fr/animaterra-sanctuary>) où je puisse poser les bases d'un vivre ensemble en fraternité avec la création toute entière dans les pas de François d'Assise et expérimenter cette communion universelle.

... pour pouvoir un jour moi aussi, peut-être être transparente à la lumière du Divin et que les oiseaux puissent, sans crainte, venir se poser sur moi.

Merci

Sites de références

AnimaTerra

[À propos](#) | *Une invitation à vivre reliés à la nature qui nous habite et que nous habitons et à accompagner une approche au sein de laquelle écologie et spiritualité se nourrissent mutuellement*

Spiritualités pour la Terre

[À propos](#) | *Traditions et communautés spirituelles engagées en écologie*

Vivre reliés

[À propos](#) | *Un mouvement, des lieux et des ressources s'inspirant des sagesses de la Nature et des traditions spirituelles au service de modes de vie régénérateurs des liens à soi, aux autres, à la Nature et à plus grand que soi*

Soutenir les projets de l'association AnimaTerra par un don :
<https://www.helloasso.com/associations/animaterra/formulaires/1>



ÉCOLOGIE ET SPIRITUALITÉ

Présentation de M^{me} Jessica GUICHARD,

*Ingénieure en mécanique dans le domaine des énergies marines renouvelables,
doctorante en ingénierie civile dans le domaine des éoliennes flottantes*

lors du Partage scriptural du 29 août 2021 par Zoom

suite à la lecture de Présentation du Principe divin, Eschatologie, 4.3, pp. 129-131.

1. Je vais présenter mes réflexions sur le thème d'aujourd'hui sur la base de l'enseignement unificationniste.

2. Plusieurs points sont à relever dans le texte que nous venons de lire. Il est important d'avoir une relation avec la nature non seulement de manière externe, mais aussi d'une manière interne. Plus nous développerons notre cœur, plus nous serons capables d'avoir une bonne relation avec la nature.

L'être humain est capable de développer des technologies avancées, mais ce développement a été largement freiné à cause de la chute de l'homme qui a entraîné une ignorance interne et externe.

3. Dans le Principe divin nous parlons des trois bénédictions, trois buts pour notre vie. Dans la Genèse 1.28, il est écrit : Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre.

Les paroles « Soyez féconds » correspondent au développement d'une personnalité accomplie centrée sur Dieu grâce à l'unité entre l'esprit et le corps.

« Multipliez, emplissez la terre » correspond à la création de familles centrées sur Dieu, donc cela concerne les relations humaines. « Soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre » correspond à la création d'un monde idéal centré sur Dieu grâce à l'interaction entre les êtres humains et la création.

La troisième bénédiction concerne principalement le sujet d'aujourd'hui, mais il est important à noter qu'il est essentiel de ne pas se focaliser uniquement sur cette troisième bénédiction, mais que le prérequis pour bien pouvoir accomplir cette relation centrée sur Dieu entre l'être humain et la création, se base sur l'accomplissement de la première bénédiction qui est un but pour l'individu et aussi sur la bonne relation entre les êtres humains.

4. Nous sommes loin d'accomplir un monde idéal centré sur Dieu. On voit dans la Bible, dans l'Épître aux Romains 8 :19 : « Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu » On voit non seulement qu'à cause de la Chute de l'Homme les êtres humains souffrent et sont loin de Dieu, mais même la nature souffre de cet éloignement des êtres humains de Dieu.

L'être humain fait des mauvaises choses à la nature comme causer la désertification et des accidents de pétrole qui tuent pleins d'animaux. Mais ça ne s'arrête pas là, et ce n'est peut-être même pas le pire.

5. Dans la nature tout fait partie de la création, les êtres vivants comme les plantes et les animaux, mais aussi les minéraux, tout ce que Dieu a créé. On voit que des nombreuses fois, les êtres humains ont utilisé ces matières pour des très mauvais buts. La nature souffre encore plus du fait qu'on l'utilise mal à des fins égoïstes et même pour causer du mal à d'autres êtres humains, comme par la bombe atomique et les guerres.

Lorsque nous nous concentrons sur l'environnement, il faut faire attention à la coopération entre les nations. Même si vous arrivez à garder votre pays non pollué, cela peut se faire au dépens d'un pays pauvre, lorsque des déchets d'un pays riche se retrouvent dans un pays pauvre, où ils ne sont pas forcément bien gérés. Il ne faut pas se concentrer sur un seul pays lorsqu'on veut faire face à des problèmes environnementaux.

6. Je vais revenir sur la signification de la première bénédiction. Elle concerne la discipline spirituelle et je vais expliquer comment elle est liée à la protection de la planète.

Cette discipline spirituelle correspond à mettre en avant l'esprit plutôt que le corps, donc au fait d'acquérir une certaine discipline au niveau de l'alimentation, par exemple, et d'autres désirs physiques. Et de se concentrer sur le développement de notre personnalité, mais aussi de notre intellect, de notre créativité et aussi une agilité physique dans le but de donner de la joie à Dieu.

Une personne qui fournit des efforts dans ce domaine va naturellement contribuer à la protection de la planète par le simple fait de ne pas chercher à accumuler des richesses matérielles.

7. De quelle manière notre relation avec la nature devrait-elle se manifester ? Il est très important de tenir compte de la deuxième bénédiction, qui concerne les relations entre êtres humains.

Pour une fleur c'est une grande joie d'être offerte par un être humain à un autre, par exemple dans un couple, pour exprimer de l'amour. Cette fleur, même si elle est coupée, et que sa vie se termine, au final elle accomplit le but de sa propre création, en servant dans l'expression de l'amour entre deux êtres humains.

Un autre exemple est le cas des aliments. Lorsqu'un parent cuisine pour ses enfants et leur sert un bon repas, pour que ces enfants soient en bonne santé, les éléments de la nature dont la vie prend fin dans ce but, n'ont pas de regret à avoir, au contraire ils se sentiront accomplis dans le but de leur propre création.

Il est très important de voir que la nature a envie d'être utilisée par nous, simplement il est crucial que nous utilisions la nature dans le but de donner de la joie aux autres et non pas dans un but égoïste.

8. Par exemple un rocher au départ est neutre, mais il peut servir à tuer un autre être humain, ce qui serait son pire usage, aussi bien qu'à construire une maison qui protège des êtres humains.

9. Concernant la nourriture, il est essentiel non seulement de ne pas la gaspiller, afin de permettre à chaque aliment qui nous est donné de faire partie d'un corps humain, mais également que cet être humain utilise son corps à bon escient afin de donner aux éléments de la nature l'occasion de servir le but de l'amour vrai qui donnera de la joie aux autres et à Dieu. (Le Révérend Sun Myung Moon a beaucoup mis l'accent sur le fait que nous devons apprécier chaque petit bout de nourriture, puis de faire des bonnes actions grâce à l'énergie qui nous est donnée par cette nourriture.)

10. Dans la Pensée de l'Unification, on dit que l'esprit humain a au centre un cœur, puis trois autres attributs : L'émotion, l'intellect et la volonté. L'émotion recherche la beauté, l'intellect la vérité et la volonté la bonté. Souvent lors de notre interaction avec la nature, nous utilisons les quatre caractéristiques, mais parfois on peut en identifier une qui domine.

11. Par exemple, je suis plutôt intellectuelle. J'apprécie souvent la nature en comprenant ses principes de fonctionnement. J'ai fait de longues études pour arriver à comprendre comment utiliser l'énergie du vent et des vagues pour fournir de l'électricité pour améliorer la vie des êtres humains sans détruire la nature dans le processus. (D'autres personnes ont peut-être plus de passion pour la biologie des animaux et des plantes.)

12. On peut même apprendre pour le plaisir, par exemple comment un arc-en-ciel est-il formé, comment les aurores boréales se forment-elles dans le ciel. On n'a pas forcément besoin d'utiliser notre intellect uniquement pour des choses utiles, mais tout simplement pour avoir encore plus de fascination pour tout ce que Dieu a créé.

13. Des personnes plus sensibles vont surtout utiliser leurs émotions dans leurs relations avec la nature. Je donne deux exemples de ma vie. Mes enfants voulaient un sapin de Noël, mais je ne voulais ni en acheter un en matière artificielle ni en acheter un qui serait coupé et du coup mort après Noël. J'ai donc décidé d'en acheter un en pot. Lors de ma première tentative, l'arbre est mort. En faisant des recherches, j'ai su qu'il ne fallait pas qu'il reste à l'intérieur trop longtemps. On l'a donc fait rentrer dans la maison uniquement pour 24 heures autour de Noël. Actuellement il va si bien qu'il fait des bourgeons.

Dans la vidéo suivante vous entendrez l'excitation de mon dernier-né en observant un crapaud dans notre jardin :

Les enfants peuvent être très émus même face à des toutes petites choses de la nature. (Tous les jours ils prient pour que le crapaud revienne. Il était resté 24 heures dans notre jardin.)

14. Une autre façon de régner sur la création par notre émotion est d'être soi-même créatif. Un jardinier par exemple ne fait pas qu'admirer et cueillir des fleurs, mais va même en planter des nouvelles et créer des nouvelles variétés.

Le domaine des arts est un autre domaine où se retrouvent l'accomplissement de la première bénédiction avec l'utilisation d'éléments dans la nature pour créer quelque chose de beau et ainsi apporter de la joie à d'autres êtres humains. Encore une fois si le but de la joie est atteint, la nature qui y contribue va aussi y trouver sa propre joie.

15. Des exemples concernant l'utilisation de notre volonté pour la bonne interaction avec la nature se trouvent dans le domaine des sports de plein air. Mitu Monteiro, un champion de kite-surfing a parcouru 700 km entre les îles de son pays natal, le Cap-Vert, sans moyen motorisé, juste avec un cerf-volant et une planche de surf.

Pour moi, c'est un bon exemple d'interaction avec la nature qui apporte de la joie sans la détruire. On revoit encore une fois l'importance de l'unité esprit corps pour l'accomplissement d'une telle prouesse.

16. Le surf est également une façon impressionnante pour s'amuser dans la nature sans avoir recours à des moyens matériels excessifs. Encore une fois, des années d'entraînement du corps sont nécessaires pour arriver à faire cela. L'escalade et la randonnée sont aussi des bons exemples de prendre du plaisir sans moyen motorisé et qui requièrent l'unité esprit corps.

17. Voici des photos de mes deux aînés qui sont montés sur le plus haut point du sud de l'Angleterre. Nous avons eu une grande joie et je suis sûre que la nature et Dieu ont ressentis la même chose.

18. J'ai eu l'occasion de monter sur le sommet le plus haut de l'Allemagne. C'est un des moments de ma vie qui m'a apporté le plus de joie, et surtout une joie non éphémère. A mon avis, nous devrions tous trouver notre façon d'interagir avec la nature et grâce à la discipline entre l'esprit et le corps, plutôt que de rechercher des plaisirs éphémères qui viennent de richesses matérielles.

19. On croit souvent que le corps humain est très fragile et a besoin de tout un tas d'objets matériels pour son bien-être. Pourtant cet homme, Wim Hof, montre que par des années d'entraînement et de méditation, notre corps peut bien vivre même des situations extrêmes comme nager dans de l'eau glacée. Donc plutôt que de toujours chercher à adapter la nature à nos besoins physiques, nous pourrions adapter notre corps physique pour bien vivre dans la nature.

20. En conclusion, quelques suggestions à appliquer dans votre vie quotidienne :

- Essayez de vivre avec le moins de possessions matérielles possibles.
- Consommez des aliments bio produits dans le respect de la nature.
- Partager vos possessions avec les autres êtres humains, donnez-les quand vous n'en avez pas besoin, empruntez plutôt que d'acheter neuf.
- Trouvez du plaisir sans avoir recours à du matérialisme en interagissant positivement avec la nature et les autres êtres humains.

Merci.